

# lecture de l'image

Le contexte:

Le photographe de Giromagny a son magasin dans la Grand'rue. Un matin, il fait parvenir à l'école une photo en demandant aux enseignants s'ils ne pouvaient pas intervenir dans les classes pour que les enfants, qui achètent des paquets d'images chaque matin en allant à l'école au bureau de tabac avant son magasin, ne jettent plus les papiers par terre... (comme le petit poucet ses cailloux blancs!)

J'ai trouvé la photo amusante et parlante...



l'original sur lequel nous avons travaillé, est une photographie en couleur au format 19x12,6

Nous sommes assis hors-structure-d'apprentissage, comme pour le "quoi de neuf?" ou le Conseil...comme pour le moment poésie.

Je montre la photo aux enfants. Leur nombre étant réduit dans ma classe de perfectionnement (10 élèves), tous la voient bien.

Je présente la photo en disant que c'est Monsieur D...., photographe à Giromagny qui nous l'a fait parvenir. Les enfants connaissent Monsieur D...: c'est lui qui fait les photos de classe chaque année.

La discussion démarre immédiatement:

Yannick: C'est la rue de l'école de Lys-lez-Lannoy (1)

Frédérique: Non, c'est à Giro.

Siham: On voit des papiers.

Frédérique: Des papiers... c'est pas ça qui nous intéresse! On voit la route un peu en zig-zag, il y a un trait et un carré...j'sais pas ce que c'est...

Siham: C'est l'trottoir ça! Moi, je vois le tuyau pour descendre l'eau du toit!

Raphaël: Je connais cette rue: c'est où y a Catalans (2)...c'est là qu'on va à la Civette (3), y a une pharmacie après...et la côte qui monte... c'est la Grand'rue

Sandrine: Y'a des voitures garées au bord du trottoir... et y pas de voiture qui roule.

Frédérique: Il faisait chaud ce jour-là... y a du soleil, ça se voit!

Yan: Je vois la porte ouverte d'un garage.

Raphaël: C'est la bijouterie à côté, c'est pas un garage, c'est le fond d'une cour.

Sabrina: La photo a été prise quand?

Frédérique: Quand nos corres étaient là!

Sabrina: Non, y a pas eu de soleil quand ils étaient là.

Moi: A quel moment de la journée cette photo a-t-elle été prise, à votre avis?

Siham: On voit des fenêtres, les volets sont fermés.

Frédérique: Au magasin le volet est fermé aussi.

Moi: Ca s'appelle un rideau de fer, ce volet-là! Alors si tous ces colets sont fermés à quel moment de la journée pouvons-nous bien être?

Ismail: L'après-midi, il fait beau, y a du soleil!

Yan: Moi aussi, je crois ça!

Siham: A doit être le matin... des fois y a du soleil le matin.

Sandrine: C'est plutôt vers les 5 heures... on serait le soir... y a que de l'ombre et un peu de soleil

Sabrina: Je dirais que c'est le soir, le soleil va se coucher.

Siham: Par là à 7 heures... parce que les volets sont fermés.

Moi: La photo a été prise cette semaine...Est-ce que maman ferme les volets à 7 heures le soir en ce moment?

Sandrine: Ma maman, elle les ferme vers 9 heures.

Sabrina: A 7 heures, on ferme pas encore les volets, il fait encore jour.

Moi: C'était un jour d'école.

Sabrina: Je crois plutôt que c'est le matin parce que les magasins sont fermés et les volets des maisons pas encore ouverts. Le soleil se lève, il se couche pas.

Frédérique: Oui, c'est le matin, le soir, ils ferment pas de bonne heure!

Siham: C'est le matin. Des fois le soleil est loin. Y a de l'ombre comme sur la photo.

Sandrine: Ca doit être vers les 8 heures... à cause d'un peu de soleil!

Frédérique: Parce que à 7 heures, y a pas encore de soleil comme ça.

Moi: Oui, c'est ça, c'est vers 8 heures. Mais pourquoi Monsieur D.... a-t-il pris cette photo?

Frédérique: Il voulait nous faire un cadeau p't'être?

les autres: Non!

Sandrine: Pour voir qu'est-ce qu'on voit le matin?

Moi: Oui. Monsieur D.... voit la même chose tous les matins d'école entre 8 heures et 8h30

Frédérique: A cause des trottoirs?

Sabrina: Y a des papiers par terre!

Moi: Est-ce qu'ils sont là depuis longtemps?

Sabrina: Non... c'est des paquets d'images qu'on achète à la Civette quand on va à l'école.

(1) On revient d'un voyage dans le Nord, chez nos corres. à Lys-lez-Lannoy et on a vu beaucoup de photos prises à cette occasion.

(2) Catalans, le marchand de chaussures

(3) la Civette, le bureau de tabac

Siham: Quand on ouvre les paquets d'images... Faut pas jeter les papiers par terre! Y a une poubelle.

Sandrine: On dirait des paquets de Cosmo 4.

Raphaël: Non, c'est Shéra...

La discussion a continué un instant pour déterminer la collection d'images... mais là je n'ai plus noté. Chacun est resté sur ses positions... et moi, je ne sais pas si c'est Cosmo 4, ou Shéra... ou Mask ou Basile...

Mais les enfants ont bien discuté!

Sophie KUEHM  
classe de perfectionnement  
Giromagny (24 juin 1987)  
(Territoire de Belfort)

A la demande de C.P.E., Martine Boncourt nous livre son point de vue par rapport à l'entretien mené dans la classe de Sophie Kuehm:

L'ensemble de l'entretien me paraît tout à fait intéressant. Les enfants ont bien observé ce qui se passe sur cette photo. Ils émettent des hypothèses: où et quand cela se passe et pourquoi on leur envoie cette photo. Ce faisant, ils argumentent en se servant des éléments constitutifs (qu'on appelle pompeusement en jargon de sémiologie de l'image, "signifiants extra-iconiques"): soleil, ombre, rideau de fer tiré, volets baissés, papiers, ...

Ce qui me semble très significatif, (et marrant), c'est que l'intention du photographe (montrer la malpropreté de ces petits papiers) soit d'emblée perçue et ... évacuée par un enfant: "Des papiers... c'est pas ça qui nous intéresse!" Celui-là, sans doute, a tout de suite saisi le désir du photographe, mais a refusé d'y entrer (de façon plus ou moins consciente, certes). Normal: les leçons de morale, même déguisées, ça rase tout le monde! Alors on parlera d'autre chose. Pas longtemps. Car ces petits papiers tout blancs qui se détachent très nettement sur un fond tout noir (travail de la lumière) occupent environ les deux tiers de l'image (composition). Ils tracent en outre un chemin qui mène vers des enfants, les coupables! lesquels occupent le centre de la photo (angle de prise de vue).

Ainsi donc, pour faire passer son message, l'auteur utilise-t-il toutes sortes de moyens qui participent, quant à eux, de l'art photographique: angle, échelle de plan, composition, éclairage, flou, ... (on les appelle des "signifiants iconiques"). C'est par la mise en évidence de ces moyens qu'on parvient à décoder les intentions parfois cachées d'un photographe et par là-même à éviter de se faire manipuler (cf. les images publicitaires).

Je crois qu'il n'est pas vain, ni difficile, d'orienter progressivement nos élèves vers ce type d'analyse. Certes, ils perçoivent souvent le message suggéré par l'artiste mais sont incapables d'analyser les processus grâce auxquels ce message est passé. C'est là, je crois, le travail de l'enseignant.

À ce propos, le livre de Liliane Hahm "LIRE DES IMAGES" (aux Editions Armand Colin-Bourrellet, collection Pratique Pédagogique) montre comment, à travers une multitude de petits exercices d'observation, de classements, de découpages, de collages et de prises de vues, on peut amener les enfants à repérer les signes qui leur permettront non plus de subir mais de lire vraiment des images.

Martine Boncourt

